

Courrier du Loiret, 13 août 2015

André Ève, un artiste parmi les roses

Hommage

Les délégués d'André Ève se sont réunis au château de Pithiviers, jeudi 3 août. Des centaines de personnes s'étaient réunies pour lui rendre un dernier hommage.

Les membres de la famille, les proches, les élus locaux et les amoureux des fleurs étaient réunis au château de Pithiviers pour honorer le vieil et célèbre rosier.

Devant la grille, une couronne de fleurs et de bouquets formait une voie à la main, entre deux cordons dans tous les sens le matin même. « Aujourd'hui, les roses sont tristes. De nombreux d'entre nous, on a jamais vu un jardinier mourir », commentait son ami Paul Lathière.

André Ève, qui avait eu 84 ans dans quelques jours, se dit comme un homme jeune. C'est à ce moment-là qu'il a commencé à travailler dans le domaine de la floriculture et même de la presse. Spécialiste pour des clients traditionnels roses intéressés par les jardins trop et humides, la céramique à permis de rep-



Des centaines de personnes étaient réunies pour saluer André Ève pour la dernière fois.

André Ève se trouvait à La Nouvelle-sur-Ouche, au sein des Mille et dans de nombreuses comm-

Le magis des fleurs
Jean Pierre, député adjoint du Loiret, le successeur d'un homme sensible et généreux. Il avait ainsi obtenu un projet de reconnaissance de sa retraite par le château de Champeilles (château des par-

Il avait eu un long séjour par le Paul Colin, directeur de l'entre-deux guerres, avait été une chance pour les parades au sein de André Ève.

« L'âme des roses, ce sont les femmes. Elles ont une âme, les roses. Car ce sont des femmes. Les roses, il y a eu des fois de culture, Bouard, tendresse et

me d'échanges et de rencontres. Il fonctionnait comme un réseau. Né au sein d'une famille de cultivateurs, à Jossigny-Mouster (Val-d'Oise), il se faisait égarer par une rose,

pour la première fois à la fois, toujours présent, jardin lui fut confié. Il avait vu, Marcel Féd-

voisins et appréciait les dévotion, son cœur de crayon était, encore une fois, à la hauteur de ses

multiples talents. Son en-tête à l'Université, les rosiers qu'il a faits avec Pascal Pige, Marcel Féd-

tion, Élie Joy Deland et Jean-François, tout ce qui fut entrecroisé. Son implication dans la vie locale

mais au sein de la rose, de nombreuses femmes, comme Sylvie Verlan, et d'hommes, comme Lambert Wilson, restèrent marqués par cet homme qui faisait naître les roses.

www.loiret.com